

première communion, à l'école des externes, les enfants des diverses paroisses de Québec, qui sont présentées par leurs curés."

On voit que la Mère de l'Incarnation ne reculait devant aucun travail ni aucun sacrifice quand il s'agissait de procurer le salut à ses chers sauvages. Elle ne se contentait pas néanmoins de saisir l'occasion à mesure qu'elle se présentait et de faire le bien au jour le jour. Non, il y avait chez elle un vrai zèle selon la science; elle cherchait les moyens, non pas de faire quelques bonnes œuvres du moment, mais d'assurer le bien pour l'avenir. Simple femme enfermée dans un cloître, elle travaillait à consolider la colonie en amenant peu à peu les sauvages à abandonner la vie errante; et pour cela elle les portait à bâtir des maisons, leur procurant dans ce but tous les secours possibles. Voici ce qu'elle écrivait, en 1641, en parlant d'une jeune sauvage de dix-sept ans:

"Elle est recherchée en mariage par un Français, mais on a dessein de la marier à un de sa nation, à cause de l'exemple qu'on espère qu'elle donnera aux sauvages. Oh! si Dieu donnait la dévotion à quelque personne de France d'aider à faire une petite maison! Cette fille nous a beaucoup aidées dans l'étude de la langue, parce qu'elle parle bien français. Elle gagne les cœurs de tout le monde par sa grande douceur et par ses belles qualités."

Madame de la Peltrie faisait également tous ses efforts pour arracher ces pauvres nations à la vie errante. C'est le témoignage qui lui rend le P. Vimont: "Elle leur parlerait bien plus volontiers des mains; et si elle pouvait exercer le métier de maçon ou de charpentier pour leur dresser de petites demeures, elle s'y emploierait avec d'autant plus d'ardeur qu'elle voit de bonnes dispositions en ces peuples pour se fixer."

Les efforts que firent les Ursulines pour amener les sauvages à quitter la vie errante parurent, au premier abord, devoir être couronnés d'un certain succès; car, en 1644, on en décida trois cents à se cantonner autour du monastère. Malheureusement on ne put se procurer les secours matériels indispensables pour soutenir ces heureux commencements; la minorité de Louis XIV et les guerres de la Fronde ne permettaient pas au gouvernement de la mère patrie de faire les sacrifices que demandait une colonie naissante: on manqua des choses